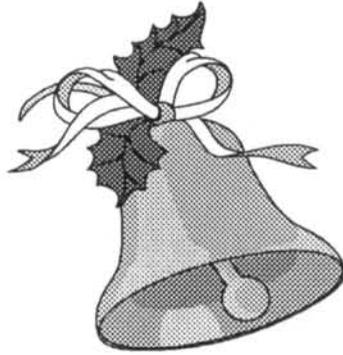


1- LE TEMPS DES FÊTES AU QUÉBEC



Pendant bien des années au Québec, on a distingué la fête religieuse, Noël, de la fête des cadeaux, le Nouvel An. Noël commençait avec la messe de minuit. Puis les voisins se réunissaient pour réveillonner, raconter des histoires, gigner et danser jusqu'au lever du soleil. Cette veillée marquait le début du temps des Fêtes. On fêtait ainsi chaque soir entre Noël et les Rois.

Le Premier de l'An était une journée spéciale. Tôt le matin, toute la parenté se retrouvait chez les grands-parents paternels où la table était déjà bien garnie. L'aîné demandait solennellement au père de bénir toute la famille et, après la cérémonie, on remettait des cadeaux aux enfants. Tout le monde se souhaitait une bonne année, et les voeux se terminaient inmanquablement «Et le paradis à la fin de vos jours !»

On se rendait ensuite à la messe, puis les hommes entreprenaient leurs visites du Nouvel An. Dans chaque demeure, on échangeait voeux et baisers en prenant un «petit coup».

Aujourd'hui, dans la plupart des familles québécoises, c'est à Noël que l'on fête les enfants et qu'on distribue les cadeaux. Certains foyers poursuivent la tradition, font un réveillon, servent ragoût, tourtières et présentent une bûche.

QUESTIONS

- 1- Autrefois et encore aujourd'hui, au Québec, deux grandes fêtes sont reconnues: Noël et le Nouvel An. Par quoi se distingue chacune d'elle?

- 2- Qui se réunissaient pour réveillonner ?

- 3- Qui demandait de bénir toute la famille ?

- 4- À qui revenait l'honneur de bénir la famille ?

- 5- Chez qui se réunissait toute la famille ?

EXERCICE SUPPLÉMENTAIRE

Trouve dans le texte les mots qui manquent et finis les phrases.

- 1- Noël commençait avec _____
_____.
- 2- Les _____ se réunissaient pour _____,
_____ et _____.
- 3- On fêtait _____ entre _____
et les _____.
- 4- Le Premier de l'An était une journée _____.
- 5- Les souhaits se terminaient par «Et le _____ à la fin de vos
_____».
- 6- Dans chaque demeure on prenait un « _____ ».
- 7- Les enfants sont fêtés à _____.
- 8- À Noël, on distribue aussi les _____.
- 9- Au _____, on sert du _____ et de la
_____.
- 10- On présente aussi une _____.

2- LE SAPIN



Bien avant l'ère chrétienne, les peuples vivant près de la nature apportaient dans leur habitation des plantes vertes en signe d'une vie qui continue toujours.

Le sapin devient une tradition de Noël à partir du 16e siècle. C'est Martin Luther, selon la légende, qui aurait apporté un sapin chez lui parce qu'un soir il avait été émerveillé par la lueur des étoiles sur les branches de sapin chargées de neige.

Il décora donc son sapin avec des chandelles afin de symboliser, pour ses enfants, l'étoile qui avait jadis brillé à Bethléem.

QUESTIONS

1- Qu'est-ce que les peuples apportaient dans leur maison ?

2- Quand le sapin devient-il une tradition de Noël ?

3- À qui doit-on cette tradition ?

4- Par quoi Martin remplaça-t-il les étoiles ?

5- Pour qui décore-t-il son sapin ?

EXERCICE SUPPLÉMENTAIRE

Trouve dans le texte les mots qui manquent et finis les phrases.

- 1- Les peuples vivaient près de la _____.
- 2- Les plantes vertes étaient le _____ d'une _____ qui _____ toujours.
- 3- Le sapin est une tradition de _____.
- 4- Un soir, Martin a été émerveillé par la lueur des _____ sur _____ de sapin.
- 5- Les chandelles symbolisaient _____ qui avait _____ à _____.

3- LA MESSE DE MINUIT

Victor Hugo écrivait: «La messe de minuit était dite, le réveillon était fini». En effet, pour tous les croyants du monde et même pour les nombreux sceptiques, c'est à l'église, la veille de Noël, qu'a lieu la vraie célébration; c'est à ce moment que l'on redécouvre le vrai sens de cette fête familiale.



Dans certaines églises, il y aura une célébration spectaculaire; dans d'autres, plus humbles mais tout aussi chaleureuses, on soulignera la naissance de l'Enfant divin en toute simplicité. Mais quel que soit le moyen ou le rite, ils sont rares les peuples du monde qui ne s'arrêtent pas à minuit, le 24 décembre, pour méditer sur le mystère de la Nativité.

QUESTIONS

1- Quand la vraie célébration a-t-elle lieu pour les croyants ?

2- Où ?

3- Comment est la célébration ?

4- Qu'est-ce qu'on souligne ?

5- Que font les peuples du monde ?

6- En quoi consiste leur méditation ?

7- Dans le texte, trouve un mot contraire à «croyants».

EXERCICE SUPPLÉMENTAIRE

Trouve dans le texte les mots qui manquent et finis les phrases.

- 1- Pour tous les _____ du monde, c'est à _____ la _____ de _____ qu'a lieu la _____ célébration.

- 2- C'est à la messe de _____ que l'on découvre le vrai _____ de cette fête _____.

- 3- On souligne la naissance de _____ divin en toute _____.

4- LE PÈRE NOËL

Le bonhomme joyeux que nous connaissons, par son rire particulier, une barbe blanche et un habit rouge n'est qu'une interprétation venant d'Amérique, du saint Nicolas qui était un évêque de Myre en Asie Mineure.

Saint Nicolas était connu pour sa générosité envers les enfants pauvres lors du temps des fêtes. Il aimait se déguiser et distribuer ses cadeaux pendant la nuit afin que personne ne le reconnaisse. En Hollande, où saint Nicolas est plus particulièrement vénéré, on le nomme Santa Claus et il est fêté surtout le 6 décembre.

Bien entendu, les Hollandais venus s'établir en Amérique ont transporté leur tradition et ce n'est qu'à partir de 1882, lorsque le docteur Clément C. Moore a écrit un poème de Noël pour ses enfants que notre «Père Noël» (Santa Claus) est né.



QUESTIONS

1- Quel grand personnage symbolise notre Père Noël ?

2- Par quoi l'évêque de Myre était-il reconnu ?

3- Envers qui ?

4- Quand distribuait-il ses cadeaux ?

5- Où saint Nicolas est-il vénéré ?

6- Comment le nomme-t-on ?

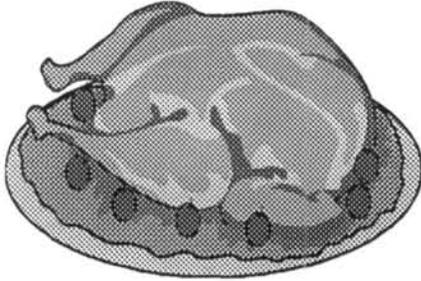
7- Le fête-t-on le 25 décembre comme ici ? Justifie ta réponse.

EXERCICE SUPPLÉMENTAIRE

Trouve dans le texte les mots qui manquent et finis les phrases.

- 1- Le bonhomme joyeux a un rire _____, une _____
blanche et un habit _____.
- 2- Saint Nicolas était évêque de _____ en _____
_____.
- 3- En Hollande, on nomme saint Nicolas _____.
- 4- Clément Moore a écrit un _____ de _____ en
_____.

5- LA DINDE DE NOËL



Est-ce de la dinde ou du dindon ? Parce que souvent on entend dire «un beau dindon doré», et souvent encore «une belle grosse dinde», nous sommes allés poser la question aux gens du ministère de l'Agriculture qui nous ont répondu que les producteurs de cette volaille ne faisaient pas nécessairement la distinction entre les deux sexes, au moment de la mise en marché. La règle veut cependant que la volaille de moins de vingt livres soit, dans la plupart des cas, une femelle et que la plus grosse soit un mâle. On peut donc faire référence à «un gros dindon» ou à «une petite dinde».

Quant à la consommation de ce traditionnel oiseau, au temps des Fêtes, saviez-vous que nous en consommons dans les cinquante millions de livres chaque année, à cette époque, au Canada seulement !

La dinde, communément appelée «turkey» en anglais, avait été nommée ainsi parce que l'on croyait à l'origine que cet oiseau venait de la Turquie. Il s'avère qu'avant de devenir des animaux domestiques du continent américain, elles vivaient à l'état sauvage dans les régions s'étendant du sud de l'Ontario jusque dans les États de l'Amérique du Nord. Il s'en trouvait également au Mexique. Les Espagnols avaient déjà ramené de ces oiseaux en Europe au XVe siècle.

C'est dans les années 166 surtout que les «pèlerins» du Nouveau Monde allaient prendre l'habitude d'en faire un de leurs principaux mets à l'occasion des festivités. La domestication de la fameuse dinde se fit donc graduellement jusqu'à ce que toute l'Amérique l'adopte pour orner le festin de Noël et celui de l'Action de Grâce.

Texte tiré de LAMOTHE Jacques, «Le folklore du temps des fêtes», p. 93, Éditions Guérin Ltée.

QUESTIONS

1- Selon la règle, combien doit peser la volaille pour qu'on la nomme une dinde ?

2- Combien en consommons-nous au Canada aux temps des fêtes ?

3- Pourquoi les anglais nomment-ils la dinde «turkey» ?

4- Quel pays est situé entre le sud de l'Ontario et le Mexique ?

5- Qui ramena ces oiseaux en Europe ?

6- Quel mot du texte peut remplacer l'élevage de la dinde ?

7- Quels jours, la fameuse dinde orne-t-elle nos tables ?

EXERCICE SUPPLÉMENTAIRE

Trouve dans le texte les mots qui manquent et finis les phrases.

- 1- Souvent on entend dire «un beau _____ doré, une belle grosse _____» .
- 2- Les producteurs ne font pas la _____ entre les _____ sexes.
- 3- La volaille pesant moins de vingt livres est une _____.
- 4- La consommation de cet oiseau se fait au temps des _____.
- 5- Avant de devenir un animal domestique la dinde vivait à l'état _____.
- 6- On en trouvait aussi au _____.
- 7- C'est dans les années _____ que la dinde devint le mets principal à l'occasion des _____.

6- ENTRE NOËL ET LE JOUR DE L'AN

Je trouve que les gens ne savent plus s'amuser comme autrefois. Dans mon temps, les nombreuses veillées entourant la célébration de la Noël n'étaient pas aussitôt terminées qu'on mettait en branle les préparatifs pour fêter le Jour de l'An.

En fait, dans la plupart des foyers québécois, les veillées ne dérougissaient pas entre le 25 décembre et le 6 janvier. C'était la fête continue. Il faut dire aussi que, à cette époque, on se mariait surtout durant cette période de l'année. La plupart des familles avaient donc un motif supplémentaire pour se réunir, faire bonne chère, danser et s'amuser.

De nos jours, le plupart des gens retournent au travail entre Noël et le Jour de l'An. Je trouve cela malheureux car les gens perdent leur entrain avant d'arriver au Jour de l'An.



Texte tiré de VÉZINA Alain, «Piloé dit et contredit», Les Noëls d'autrefois, Éditions Guérin Ltée, 1983:128.

QUESTIONS

1- Quel est le titre de la lecture ?

2- De quelle date à quelle date faisait-on la fête ?

3- Quel motif supplémentaire venait s'ajouter à ces fêtes ?

4- De nos jours, les gens semblent oublier le Jour de l'An, quelle en est la cause ?

EXERCICE SUPPLÉMENTAIRE

Trouve dans le texte les mots qui manquent et finis les phrases.

- 1- Les gens ne savent _____ s'amuser comme _____.
- 2- La _____ de Noël terminée, on mettait en branle les _____ pour _____ le Jour de l' _____.
- 3- Les veillées ne déroutaient pas entre le _____ décembre et le _____ janvier. C'était la fête _____.
- 4- Les familles avaient donc un _____ supplémentaire pour se _____, faire bonne chère, _____ et _____.
- 5- De nos jours, les _____ retournent au _____ entre _____ et le _____ de l' _____.
- 6- Les gens perdent leur _____ avant d' _____ au Jour de l'An.

7- LA VEILLE DU JOUR DE L'AN



J'aimerais que revienne la coutume de courir la «guignolée». Avec d'autres vaillants paroissiens, je visitais les maisons des rangs et du village afin de recueillir des dons destinés aux pauvres de l'endroit. Cela se faisait la veille du Jour de l'An.

Les guignoleux, comme on nous appelait, s'amenaient, armés de longs bâtons et de sacs profonds. Souvent précédés d'un cortège d'enfants, nous nous arrêtions sur le seuil des maisons et entonnions le gai refrain que voici:



***«Bonjour, le maître et la maîtresse
Et tous les gens de la maison,
Nous avons fait une promesse
De v'nir vous voir une fois l'an.***

***Une fois l'an, ce n'est pas grand'chose
Qu'une petite bouchée pour nos pauvres,
Si vous voulez.»***



QUESTIONS

1- Est-ce que l'on court la guignolée de nos jours ?

2- Qui en fait partie ?

3- À qui sont destinés les dons reçus ?

4- Autrefois, quand se faisait la guignolée ?

5- Et aujourd'hui, quand se fait-elle ?

6- Aujourd'hui, qu'est-ce qui remplace le long bâton dont étaient armés nos guignoleux ?

EXERCICE SUPPLÉMENTAIRE

Trouve dans le texte les mots qui manquent et finis les phrases.

- 1- J'aimerais que revienne la _____ de courir la _____ pour _____ les maisons et recueillir des _____ destinés aux _____.
- 2- Cela se faisait la _____ du Jour de l' _____.
- 3- On appelait les visiteurs les _____.
- 4- Les guignoleux étaient précédés d'un cortège d' _____ et on entonnait un gai _____.

8- LA BÉNÉDICTION PATERNELLE

Dans l'ancien temps, nous racontent nos vieux parents, la première chose que nous faisons le matin du Jour de l'An était d'aller dans la maison paternelle demander à notre père de nous bénir. C'était une pratique quasi obligatoire dans les familles chrétiennes et ce geste était perçu comme une promesse efficace de bonheur.

Vous l'avez peut-être reçue durant votre enfance, ou peut-être la donnez-vous une fois l'an à celui ou celle qui la demande d'une toute petite voix. Mais la bénédiction paternelle est, malheureusement, une tradition qui risque de disparaître complètement. C'est en effet, aujourd'hui, une «histoire» que racontent nos aïeux avec une certaine nostalgie. Et même si la tradition existe encore dans certaines familles, il y en a d'autres qui ont préféré l'abandonner en prétendant qu'elle ne correspond plus à la réalité des relations familiales.



Texte tiré de LAMOTHE Jacques, «Le folklore du temps des fêtes», p. 138, Éditions Guérin Ltée.

QUESTIONS

1- À qui demandait-on de nous bénir ?

2- Comment cette bénédiction était-elle vue dans les familles chrétiennes ?

3- Que déplore-t-on au sujet de la bénédiction paternelle ?

4- Comment cette tradition est-elle vue aujourd'hui ?

5- Quel mot du texte signifie «tristesse» ?

6- Pourquoi certaines familles ont-elles abandonné cette tradition ?

EXERCICE SUPPLÉMENTAIRE

Trouve dans le texte les mots qui manquent et finis les phrases.

- 1- Le _____ du Jour de l'An, dans la maison _____ on demandait à notre _____ de nous _____.
- 2- C'était une _____ quasi _____ dans les familles _____ ce geste était perçu comme une promesse de _____.
- 3- La bénédiction _____ est _____ une _____ qui risque de _____ complètement.
- 4- Cette tradition est abandonnée en prétendant qu'elle ne _____ plus à la _____ des _____ familiales.